



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ



obs natu

le bulletin

_numéro_26 // printemps 2013

Bilan du monitoring 2012



conservation amphibien franche-
publication_naturaliste_reptile_
comté_mammifère_enquête
information_mammifère_enquête_oiseau_
oiseau_suivi_échange_naturaliste_
naturaliste_observations_biodiversité_
observations_biodiversité



Sommaire

<u>Introduction</u>	3
<u>Connaissance participative</u>	4
Obsnatu la base	
Herpétologie et mammalogie participatives	
<u>Atlas de répartition</u>	6
Atlas des oiseaux nicheurs	
Atlas des oiseaux en hiver	
Quelles perspectives ?	
<u>Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs</u>	9
STOC-EPS	
Indicateurs rapaces	
Oiseaux d'eau et Wetlands International	
Enquête Laridés hivernants	
Migration postnuptiale à Pont-de-Roide (25)	
<u>Faune patrimoniale</u>	14
Enquête Hironnelle de rivage	
Enquête Engoulevent d'Europe	
Veille sur les espèces les plus rares	
<u>Espèces à problématique particulière</u>	23
Crapaud vert	
Grand Cormoran	
Réserve naturelle nationale du Sabot de Frotey (70)	
<u>Le suivi sur des sites particuliers</u>	25
Suivi ornithologique sur la gravière de Vincent (39)	
Suivis sur l'Espace naturel sensible Pelouses de la Côte de Moini à Quingey(25)	
<u>La connaissance par les plans d'actions</u>	27
Plans nationaux d'actions	
Programme régional de Conservation des espèces	
<u>Validation des données</u>	36
<u>Conclusion</u>	36

Introduction

Avec le soutien de la DREAL Franche-Comté, de la Région Franche-Comté et de l'Union européenne, sur la collecte et la diffusion de connaissances régionales, et de bien d'autres partenaires financiers (Conseils généraux, Agence de l'eau, Holcim granulats, etc.) sur des projets divers, la LPO Franche-Comté suit l'état de la biodiversité (oiseaux, amphibiens, reptiles et mammifères hors chauve-souris) et diffuse largement les informations pour leur prise en compte (conservation, sensibilisation).

Ce Bulletin Obsnatu de début d'année est un support adapté à la diffusion synthétique du bilan des principales connaissances acquises au cours de l'année précédente lors des différents suivis et opérations spécifiques (enquêtes, plans d'actions, protocoles d'observatoire etc.).

Les principales informations synthétisées sur la connaissance de la biodiversité en 2012 proviennent d'une trentaine de dispositifs et notamment : la base de données participative, les démarches d'atlas de répartition, les indicateurs de tendances d'effectifs, les enquêtes spécifiques et la veille permanente sur la faune patrimoniale, très rare, menacée, allochtone ou à problématique particulière, les informations liées aux plans d'actions espèces et aux gestions de sites. Bien évidemment, certains projets se font avec la participation spécifique de différents partenaires.



Goéland leucophaea © Guillaume Wolff

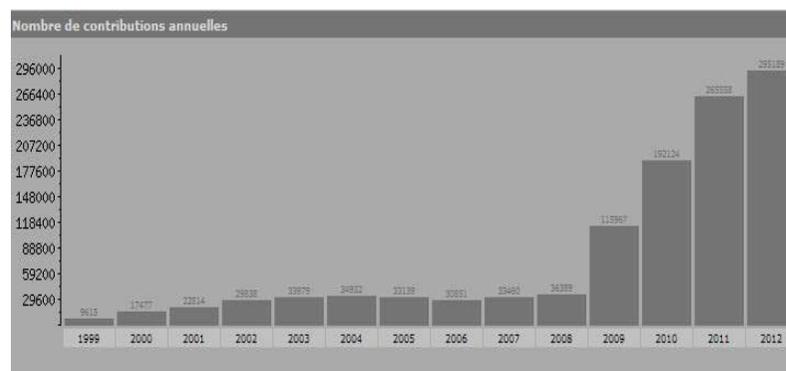
Connaissance participative

Obsnatu la base

A la fin de l'année 2012, la base de données en ligne possède 1 204 542 observations. Un total de 295 189 données ont été saisies en 2012 sur 1 715 communes soit une augmentation de 11 % par rapport à 2011 (voir figure). Parmi ces données 94 % sont des données d'oiseaux, 4,5 % de mammifères, 1 % d'amphibiens et 0,5 % de reptiles. La répartition départementale des observations reste similaire à l'année précédente : Jura (22 %), Doubs (40 %), Haute-Saône (26 %) et Territoire de Belfort (13 %).

L'amélioration de nos connaissances à l'échelle régionale continue, comme les années précédentes, grâce à une mobilisation importante des observateurs sur des enquêtes structurantes comme l'Atlas des oiseaux nicheurs et en hiver.

Évolution du nombre d'observations transmises annuellement



Les inscriptions ont connu une belle augmentation en 2012 (+ 24 %) avec un total de 1 216 inscrits fin 2012 dont 922 contributeurs. Ceci s'explique par la mise en ligne du module « Oiseaux des jardins ». Le pourcentage de contributeurs par rapport aux inscrits a augmenté entre fin 2011 et fin 2012 de 68 % à 76 %. La gestion de l'outil est réalisée par le comité d'Obsnatu la base et le comité de vérification. Ils se sont réunis deux fois en 2012. La vérification quotidienne de 8 bénévoles répartis par département assure la qualité des informations présentes dans la base et permet un échange formateur avec les observateurs.

Depuis 2012, les observations saisies sur Obsnatu la base alimentent la Plateforme Sigogne.

Sigogne est un outil web destiné principalement à donner les enjeux biodiversité sur le territoire régional, pour la flore, les habitats naturels et la faune. Les internautes ont aussi accès aux listes d'espèces présentes, par exemple sur la commune, aux cartes régionales de présence, le tout dans un outil qui se veut le plus convivial possible. Toutes ces informations sont destinées aux acteurs associatifs du débat public, aux politiques et aux instructeurs de dossiers.

Contact : isabelle.leducq@lpo.fr

Pages internet :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=155

www.sigogne.org

Connaissance participative

Herpétologie et mammalogie participatives

La démarche d'inventaire participatif porte ses fruits grâce à la participation d'un nombre croissant de contributeurs (2011 : plus de 280 ; 2012 : 327, + 16 %) qui ont transmis près de 12 100 témoignages en 2012 dont :

- 3 300 observations relatives à l'herpétofaune transmises par 213 personnes inscrites sur Obsnatu la base ;
- 8 800 données mammifères communiquées par 298 inscrits.

L'investissement bénévole dans la connaissance des espèces d'amphibiens, de reptiles et de mammifères de Franche-Comté est en progression.

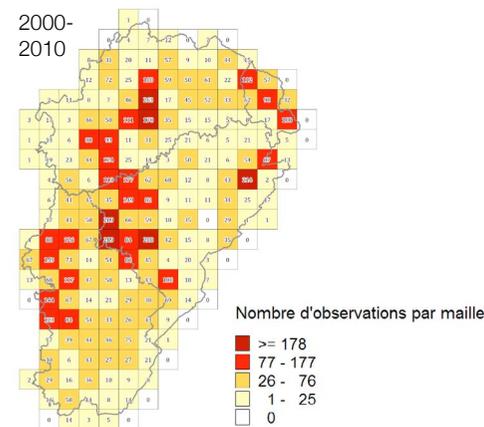
Le développement d'une dynamique régionale ciblée sur ces taxons est le résultat de la mise en ligne des modules de saisie dédiés en 2010. Depuis 2011, la réalisation de formations, la transmission régulière d'informations aux observateurs de l'herpétofaune ainsi que des actions permettant de relancer l'implication pour la mammalogie en région (collecte de pelotes de réjection, mise en ligne du formulaire mortalité) expliquent également ce phénomène.

Contact : nathalie.dewynter@lpo.fr

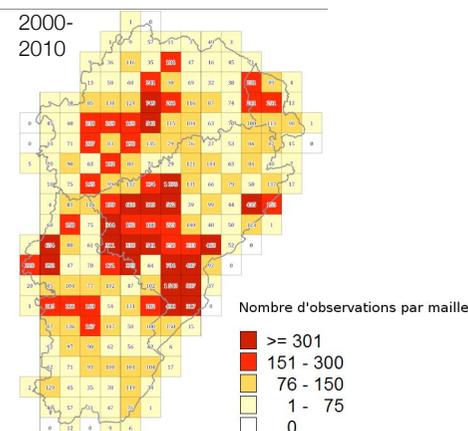
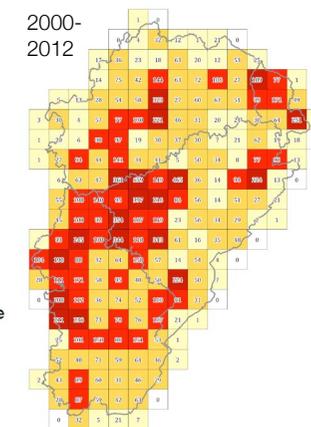
Pages internet :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20117

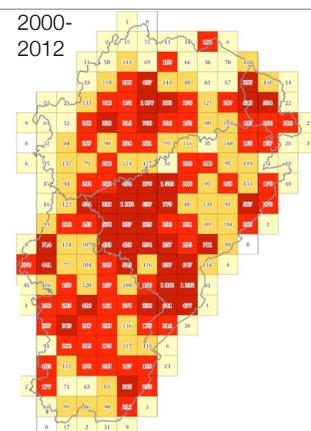
http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20150



Observations de reptiles et d'amphibiens par maille de 2010 à 2012



Observations de mammifères par maille de 2010 à 2012



Atlas de répartition

Atlas des oiseaux nicheurs

Au cours de ces 4 ans de suivis, plus de 850 personnes ont participé à cet Atlas en transmettant leurs observations sur le site internet de la LPO à l'adresse suivante <http://franche-comte.lpo.fr/> ou par fichier excel et papier à la LPO Franche-Comté. Le nombre d'observations transmises n'a fait qu'augmenter durant cette enquête pour atteindre un total d'environ 370 000 données. A la fin de cet Atlas, 95 % des mailles ont atteint les objectifs ambitieux que nous nous étions fixés (mailles à plus de 80 espèces et plus de 66 % d'indices probable et certain de reproduction pour l'ensemble des espèces de la maille). Les mailles restantes sont principalement des mailles limitrophes. Deux d'entre elles sur le premier plateau semblent naturellement moins riches.

Ce très beau bilan est dû aux efforts importants de nombreux observateurs, à la participation de plusieurs structures partenaires régionales et à une coordination bien structurée. Les brèves-Atlas, les bilans annuels intermédiaires et la réunion des observateurs ont également participé à l'orientation des recherches que ce soit par une approche maille ou espèce.

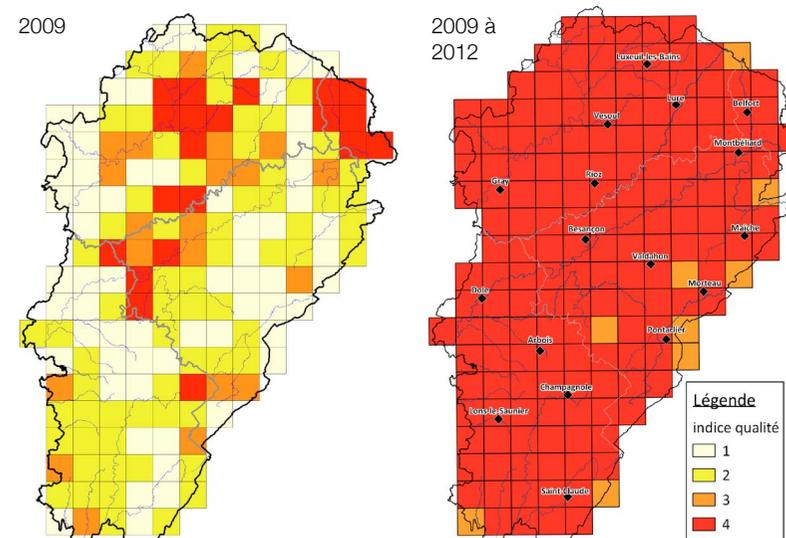
Contact : samuel.maas@lpo.fr,

Page internet :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20090

Rapport en ligne :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057



Répartition des mailles par classe d'indice qualité (4 : mailles bien prospectées ; 3 : en partie prospectées ; 2 et 1 : mailles sous prospectées) au cours de l'Atlas (2009-2012)

Atlas de répartition

Atlas des oiseaux en hiver

La mobilisation des nombreux observateurs autour de ce projet a permis une couverture large du territoire régional et de l'ensemble des 172 mailles coordonnées en Franche-Comté. L'acquisition de plus de 161 000 données sur les 4 périodes en témoigne. Elles permettent d'enrichir les connaissances sur les oiseaux hivernants en région. L'objectif fixé quant au volet qualitatif était d'atteindre les 50 espèces par maille. 88 % des mailles atteignent l'objectif fixé. Les autres, en altitude et souvent dépourvues de surfaces d'eau libre, sont naturellement moins riches. L'essentiel des mailles (84 %) présente une richesse spécifique comprise entre 50 et 99 espèces. Les mailles abritant le plus d'espèces (7 mailles à plus de 100 espèces, soit 4 %) se concentrent sur la plaine, à proximité de points d'eau ou de vallées alluviales. Sur le volet quantitatif, 36 transects ont été menés, dépassant ainsi largement le seuil de 10% fixé par le national. Le volet du comptage des dortoirs pour 4 espèces a quant à lui moins plu. La période des 4 années d'inventaires a permis de produire un degré de connaissances pointu, jamais atteint en Franche-Comté en hiver, sur une large échelle du territoire régional.

Contact : samuel.maas@lpo.fr

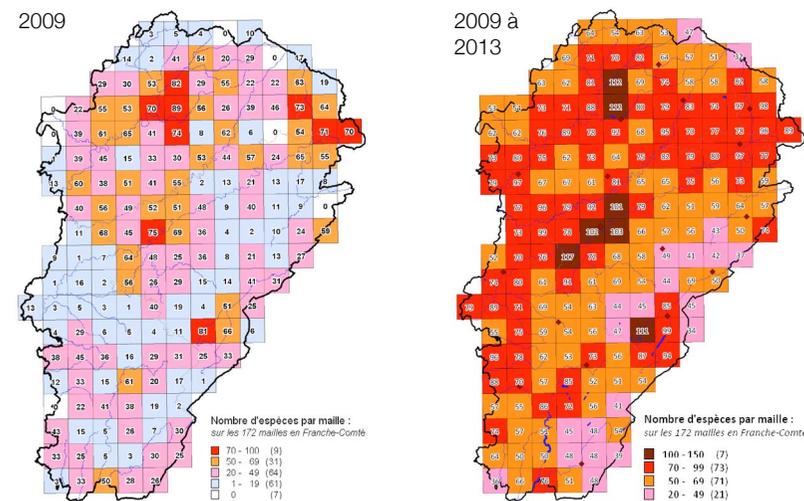
Coordinateurs départementaux : e.cretin@wanadoo.fr (25), maillot.frederic@wanadoo.fr (70), bernard.marconot@gmail.com (90), thierry39@free.fr et jeanphilippe.paul@wanadoo.fr (39).

Page internet :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20122

Rapport en ligne :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057



Évolution de la répartition du nombre d'espèces par maille entre l'hiver 2009-2010 et à la fin de l'Atlas des oiseaux en hiver (2009-2013)

Atlas de répartition

Quelles perspectives ?

La forte mobilisation des naturalistes a permis d'améliorer grandement les connaissances sur la répartition spatiale des espèces en région, en période de nidification et en période hivernale. Ce degré de connaissance n'a jamais été atteint en région. La restitution des données et des cartes en ligne sur le site de la LPO Franche-Comté est un atout, mais force est de constater qu'un ouvrage de référence sur l'avifaune en région fait défaut. Le dernier Atlas publié date de 1984, sur des données de la période 1970-1980. Près de 28 ans plus tard, l'avènement du numérique a permis de développer des outils internet de sciences participatives ou photographiques aidant à la détermination d'espèces ou d'individus. Les suivis et les enquêtes se sont étoffés, structurés, pérennisés. Tous ces éléments participent ainsi à une meilleure connaissance sur la répartition, la phénologie, les effectifs, les statuts, les évolutions ou les tendances des espèces de la région. L'heure est à la valorisation de toutes ces données afin de les porter à connaissance du grand public et des professionnels de l'environnement. Un ouvrage régional faisant référence apparaît ainsi incontournable à l'horizon 2014/2015.



Tarin des aulnes © Lucette Durnecker

Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

STOC-EPS

La pérennisation du programme STOC-EPS sur le long terme est possible grâce à un investissement bénévole qu'il est important de souligner (71 observateurs). La coordination régionale de ce programme est assurée par la LPO Franche-Comté avec le soutien financier de la DREAL, de la Région et de l'Europe.

37 carrés ont été prospectés en 2012 pour un total de 78 carrés suivis lors du programme. La base de données contient 10 147 données en 2012 pour un inventaire de 137 espèces dont 12 espèces de mammifères. En 2012, cela représente plus de 300 heures d'investissement bénévoles. Les 3 espèces les plus fréquemment observées sont le Pinson des arbres (951 individus), la Corneille noire (828 individus) et le Merle noir (594 individus). Côté mammifères, trois nouvelles espèces ont été observées par rapport à l'année dernière. Il s'agit de l'Hermine, de la Martre et du Chamois.

Il paraît important pour les années à venir d'obtenir une densité de carré par unité paysagère qui soit suffisante. L'animation et la recherche de bénévole sur les secteurs lacunaires devra être prioritaire. La reprise d'ancien carré sera également privilégiée.

L'année 2012 a été marquée par des réflexions importantes sur la méthode d'analyse. L'analyse actuelle basée sur un modèle linéaire est à conserver pour faciliter les comparaisons avec le niveau national. L'utilisation d'un modèle intégrant les variations non linéaires apporte une complémentarité pertinente. La présentation des tendances à long terme se fera dorénavant tous les deux ans ou plus. Elle intégrera, autant que faire ce peut, les résultats issus des deux modèles ainsi que les tendances des indicateurs habitats.

L'édition d'une plaquette "Les oiseaux Communs en Franche-Comté" est également un fait marquant de l'année 2012. Celle-ci sera éditée en 2000 exemplaires et sera transmise à un large public.

Enfin, au cours des années à venir, plusieurs réflexions auront lieu notamment en ce qui concerne l'intégration possible de ces données dans le cadre d'un observatoire régional. Le projet RHOMEO, financé par l'agence de l'eau et l'Union Européenne (FEDER), apporte également de nouvelles perspectives avec l'adaptation du protocole STOC-EPS en zones humides pour permettre le suivi de l'avifaune de cet habitat.

Contact : isabelle.leducq@lpo.fr

Page internet :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20078,

Rapport en ligne :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057



Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

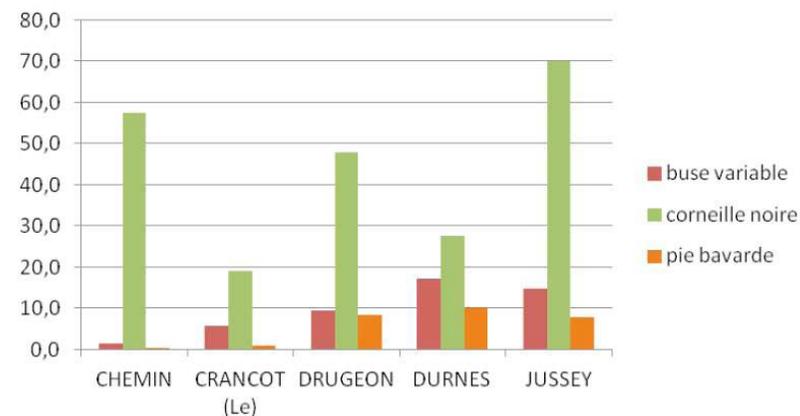
Indicateurs rapaces

La relance d'un comptage des prédateurs diurnes par méthodologie d'Indice Kilométrique d'Abondance a pu être testée à l'automne 2011 et reconduite sur l'année 2012. Cette méthodologie a été allégée à 2 passages par saison (printemps et automne) et a été suivie par 13 bénévoles et 2 salariés pour dénombrer les espèces, principalement de rapaces et de corvidés, sur 5 secteurs. Parmi ceux-ci, 4 étaient déjà suivis dans le cadre du Plan d'action Campagnols (2001-2007). Ce dispositif permet d'apporter des informations sur le suivi et les tendances de 4 espèces communes et ce, à deux périodes de l'année, pour la Buse variable, le Faucon crécerelle, la Corneille noire et la Pie bavarde. Une seconde campagne de comptage printanier pourra permettre d'apporter plus d'éléments quant à la complémentarité IKA/STOC et la poursuite du dispositif au printemps. Le comptage automnal apparaît quant à lui pertinent, puisqu'aucun suivi ne permet d'étudier ces espèces à cette période. D'autres secteurs déjà suivis auparavant (ex : Belfort, Le Souillot, Maîche) peuvent être intégrables si des volontaires se portent intéressés.

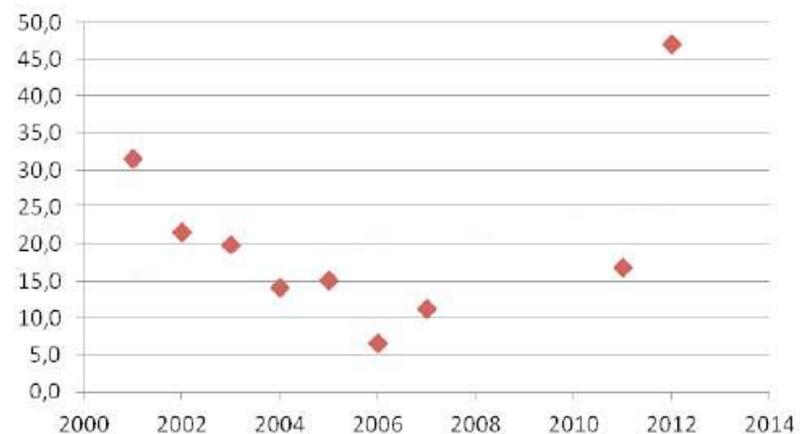
Contact : samuel.maas@lpo.fr

Rapport en ligne :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057



Valeurs IKA au 10 km par secteur de comptage au printemps 2012, pour les 3 espèces les plus abondantes



Évolution de la médiane des IKA automnaux de Buse variable

Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Oiseaux d'eau et Wetlands International

Le réseau des comptages Oiseaux d'eau et Wetlands International s'appuie en 2012 sur 67 ornithologues bénévoles. Parmi les 14 entités fonctionnelles de zones humides que compte la région, 49 sites élémentaires sur 13 des 14 entités ont été suivis. Trois sites supplémentaires ont pu être intégrés au comptage en 2012.

Les comptages Wetlands 2012 se sont déroulés dans des conditions différentes de 2011 qui suivait une vague de froid longue et intense. Les comptages 2012 n'intègrent donc pas d'afflux particulier d'oiseaux plus nordiques. Pourtant, les effectifs sont élevés. Plus de 16 900 individus d'oiseaux d'eau (44 espèces) ont été comptabilisés dont 10 001 anatidés et 3195 foulques. 170 km du cours du Doubs ont pu être parcourus grâce à une plus forte participation bénévole cette année. C'est un site stratégique d'importance nationale pour le Harle bièvre.

Les conditions météorologiques clémentes ont permis le bon déroulement des comptages et d'assurer aux observateurs une bonne visibilité, donc une probabilité de détection des espèces plus grande par rapport à 2011. Ces deux facteurs peuvent ainsi expliquer le fait que l'effectif de ces comptages 2012 est le plus grand en région, devant celui de 2011.

La Vallée de l'Ain, les Étangs de Bresse Jurassienne et le Doubs moyen sont les 3 entités habituelles d'importance pour l'hivernage des oiseaux d'eau, et cela fut encore le cas en 2012, avec un bond en avant du Doubs moyen, qui accueille le plus gros effectif régional, en partie en raison du Canard colvert et du Harle bièvre. Au niveau spécifique, l'hivernage du Fuligule milouin est à surveiller car l'effectif régional repasse en dessous du seuil des 1 000 individus. Le Fuligule morillon, espèce en liste rouge des hivernants de France, hiverne principalement en

Vallée de l'Ain (68 % de l'effectif régional) et fait de cette entité un site d'importance nationale. Le Harle bièvre poursuit également sa croissance (653, contre 557 en 2011). La Franche-Comté accueille ainsi 30 % de l'effectif national et compte 5 entités d'importance nationale pour l'hivernage de l'espèce.

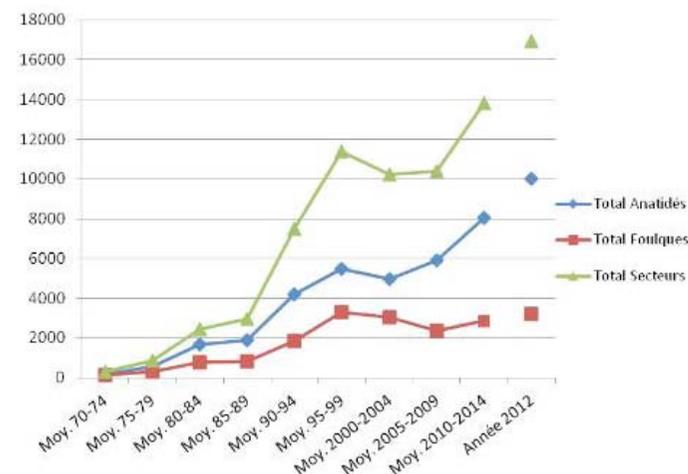
Contact : samuel.maas@lpo.fr

Page internet :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20084

Rapport en ligne :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057



Comparaison des effectifs globaux du comptage 2012 avec les moyennes quinquennales.

Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Enquête Laridés hivernants

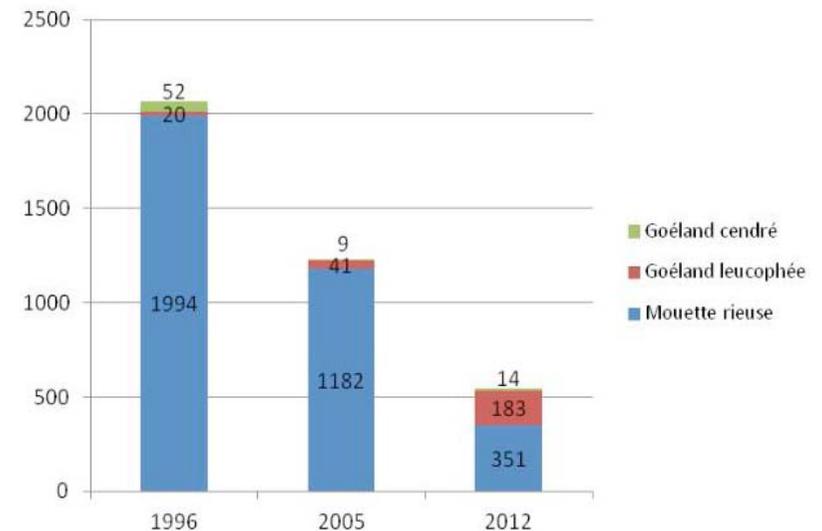
Après ceux des hivers 1995-1996 (Créau & Dubois, 1997) et 2004-2005 (Dubois & Jiguet, 2005), la revue "Ornithos" propose un nouveau recensement des laridés hivernant en France, associé au travail effectué pour l'Atlas des oiseaux en hiver. La LPO Franche-Comté s'est portée volontaire pour la coordination régionale. Toutes les espèces de goélands et de mouettes, mais aussi les labbes, sternes et guifettes sont concernés. L'enquête a été réalisée cet hiver 2011-2012 par 27 compteurs bénévoles du réseau Wetlands International lors du week end du 14 & 15 janvier 2012. Les résultats régionaux font état de 550 individus dénombrés. La Mouette rieuse est l'espèce la plus représentée avec 351 individus, soit 64% du total. Vient ensuite le Goéland leucophée avec 183 individus, soit 33%, et le Goéland cendré avec 14 individus, soit 2,5%. Deux observations atypiques ont été réalisées lors de ces comptages, avec 1 Goéland brun au dortoir de la retenue de Coiselet et 1 Mouette tridactyle en vallée de l'Ognon. La Franche-Comté est naturellement une région marginale pour les Laridés. L'une des plus pauvres de France. La continentalité est une raison évidente. Mais ce fait biogéographique est parfois compensé par l'intrusion de grands fleuves et/ou de zones d'étangs (Alsace, Rhône-Alpes par exemple). On notera néanmoins que les étangs de Bresse ne jouent aucun rôle important dans l'hivernage des laridés en Franche-Comté. Le déclin de la Mouette rieuse se confirme (- 82 % en 16 ans), possiblement du fait de la fermeture des principales décharges d'ordures ménagères (Vaivre-et-Montoille en Haute-Saône). Le Goéland leucophée poursuit quant à lui une double progression, estivale et hivernale, probablement conjointe. Etant environnés par deux zones devenues majeures pour l'espèce - le Rhône et les lacs de Rhône-Alpes d'une part, les lacs suisses et savoyards d'autre part - l'artère affluente que constitue la vallée de l'Ain a naturellement permis l'intrusion de

l'espèce jusqu'en montagne jurassienne. L'hivernage est concentré sur les retenues de l'Ain où il progresse régulièrement. Dans ce contexte, on notera le premier cas d'hivernage (au sens de stationnement) du Goéland brun en Franche-Comté.

Contacts : samuel.maas@lpo.fr et jeanphilippe.paul@wanadoo.fr

Rapport en ligne :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057



Évolution des effectifs hivernants des 3 espèces les plus représentées en Franche-Comté

Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Migration postnuptiale à Pont-de-Roide (25)

Suivi lancé en 2007 pour dénombrer les milans royaux dans le cadre du plan national d'actions concernant cette espèce, le Collectif LPO Franche-Comté pour le suivi de la migration postnuptiale au Crêt des Roches de Pont-de-Roide a réalisé une session automnale 2012 remarquable à tout point de vue : régularité et fréquence de présence de nombreux bénévoles sur le site dépassant 9 jours sur 10 (105 jours sur 115 possibles du 4 août au 26 novembre), et croissance continue du nombre d'heures de comptage (près de 750 h). L'augmentation de la pression d'observation sur le site implique une augmentation du nombre d'individus contactés pour la plupart des espèces (voir le tableau de synthèse). Le Milan royal présente toujours un effectif d'envergure nationale avec un record de 6401 individus en 2012 (ce qui représente plus de 50 % de l'effectif contacté à Fort l'Ecluse en 2012). Cela correspond au double des années antérieures. Il est important de maintenir cette pression d'observation afin de confirmer si l'effectif migrateur de cette espèce, qui fait l'objet d'un Plan National d'Action, augmente et de mettre en parallèle cette hypothèse avec l'augmentation de l'hivernage des populations nordiques.

Cette année exceptionnelle a été également marquée par le passage important de deux espèces avec un record respectif de 507 527 pour le Pigeon ramier et de 1 258 individus pour la Grue cendrée.

Le suivi dès l'été permet également de suivre l'effectif migrateur de la Cigogne noire. Cette espèce patrimoniale est classée Vulnérable sur la liste rouge des oiseaux de passage en France.

Contacts - Pour la migration : georges.lignier@orange.fr

Pour le PNA Milan royal : christophe.morin@lpo.fr

Page internet : www.migraction.net

	2008	2009	2010	2011	2012
Période de comptage	16/08 - 2/11	2/08 - 20/11	09/08 - 18/11	3/08 - 20/11	04/08 - 26/11
Jours de présence	41	69	74	91	105
Heures de suivis	305	487	554	695	750
Total oiseaux	278404	237366	287682	277438	774470
Nombre d'espèces	80	79	93	91	94
Pigeon ramier	180559	155255	157155	120038	507527
Milan royal	1782	2191	3694	3251	6401
Cigogne blanche	252	62	83	650	412
Cigogne noire	28	29	49	89	133
Grue cendrée	0	5	7	120	1258
Hirondelle rustique	2107	1386	18126	14985	23457
Grand cormoran	1950	2334	4112	4155	6637
Alouette lulu	896	566	501	1172	787



Suivi de la migration à Pont-de-Roide © Georges Lignier

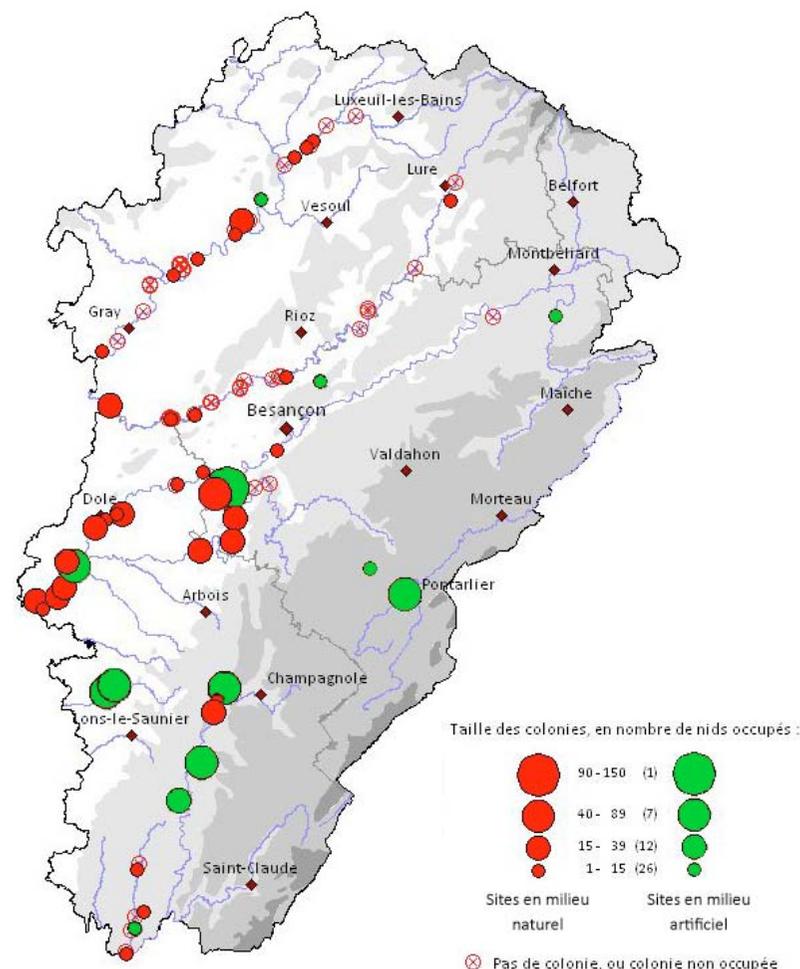
Faune patrimoniale

Enquête Hirondelle de rivage

Depuis le milieu du xx^e siècle, les populations d'hirondelles ont connu un déclin dramatique du fait de l'intensification de l'agriculture, de la disparition des habitats naturels et de la régression des insectes proies. Le constat alarmant issu des données STOC du MNHN de 1989 à nos jours a conduit la LPO à lancer une enquête nationale de deux ans (2012-2013) sur les populations d'hirondelles du territoire métropolitain. Trois espèces sont particulièrement visées, les hirondelles rustiques, de fenêtre et de rivage. La LPO Franche-Comté s'est portée coordinatrice de cette enquête pour la région en déclinant en 2012 le recensement des colonies d'Hirondelle de rivage. Outre le fait que cette enquête est la première pour l'espèce en région (classée "quasi menacé" sur la liste rouge régionale), elle apporte de précieuses informations quantitatives pour l'Atlas des oiseaux nicheurs.

La Franche-Comté a été scindée en 11 entités géographiques et les prospections se sont déroulées entre la mi-mai et la mi-juillet. Ainsi, 94 colonies ont été contrôlées, 43 d'entre elles ont été inoccupées ou ont disparues, 51 ont été occupées par l'espèce et comptées par 38 observateurs. Ces dénombrements font état sur la région de 2152 cavités dont 982 occupées, soit un effectif régional d'au moins 982 couples en 2012 qui nous permet de réaliser une estimation de 930-1150 couples reproducteurs en région. Ces résultats peuvent être affinés par département : le Doubs accueille ainsi 330-400 couples, le Jura 520-650 couples, la Haute-Saône 80-100 couples et l'espèce est toujours absente du Territoire de Belfort. La couverture géographique pour l'espèce aurait pu être meilleure, mais l'ensemble des prospections réalisées au printemps 2012 nous font penser à une bonne exhaustivité du territoire pour l'espèce.

L'Hirondelle fréquente principalement les berges de cours d'eau



Répartition spatiale des résultats 2012 des prospections pour l'Hirondelle de rivage en Franche-Comté

Faune patrimoniale

(75% des colonies). Les colonies sont sans surprise réparties sur les principales rivières de la région (Loue, Ain, Ognon, Saône et Doubs) avec une nette préférence pour la basse vallée du Doubs, rivière qui conserve encore une dynamique alluviale. Au niveau régional en revanche, les colonies qui sont présentes en ces milieux sont souvent de petites tailles. La moyenne est établie à 12 couples nicheurs. En milieu artificiel, l'inverse est constaté. Les sites d'extraction de graviers (carrière sèche ou gravière alluvionnaire) abritent 25% des colonies régionales mais concentrent près de 60% de l'effectif régional, un nombre moyen par colonie de 43 couples nicheurs. Deux entités (Bresse et Haut Doubs) ne doivent la présence de l'espèce qu'à ces milieux artificiels. Cinq sites artificiels majeurs abritent quasi la moitié (47%) de la population régionale : Osselle (25), Desnes (39), Crotenay (39), Charcier (39) et Dommartin (25). Sur Osselle, Desnes et Dommartin, des conventions ont été passées avec les exploitants afin de favoriser la reproduction de l'espèce.

Pour ce qui est de la tendance d'évolution de la population régionale il est difficile d'être affirmatif quant à une nette régression, cependant de nombreux éléments vont dans le sens d'une année 2012 défavorable pour la reproduction de l'espèce, sans en connaître la raison principale : conditions météorologiques défavorables, milieu de nidification en régression, surmortalité lors de la migration pré-nuptiale, forte mortalité sur les sites d'hivernages 2011-2012... La seule certitude pour évaluer la tendance de la population régionale serait donc d'établir une enquête quinquennale pour évaluer l'évolution à long terme des populations.

Contact : samuel.maas@lpo.fr et jeanphilippe.paul@wanadoo.fr

Page internet : http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20142

Rapport en ligne :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057



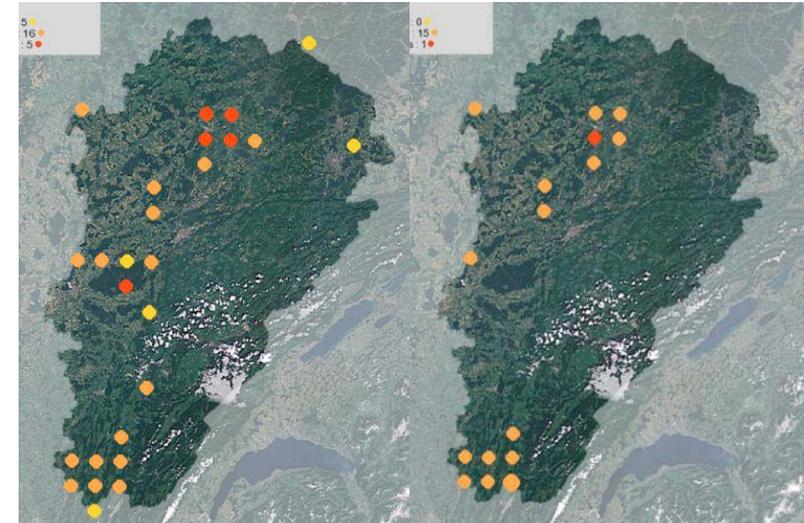
Hirondelle de rivage © Jean-Philippe Paul

Faune patrimoniale

Enquête Engoulevent d'Europe

L'Engoulevent d'Europe est un nicheur rare en Franche-Comté. Il est considéré comme Vulnérable sur la liste rouge régionale. D'intérêt communautaire, l'espèce est citée dans plusieurs documents d'objectifs de sites Natura 2000 abritant des pelouses ou des forêts sèches. L'espèce a été retenue comme enjeu fort dans le Schéma régional éolien (2012). Les effectifs régionaux sont méconnus et seulement échantillonnés sur quelques sites plus ou moins régulièrement. Des déclin locaux et des disparitions sur les sites marginaux font craindre un statut de conservation dégradé. Ce contexte rencontrant d'une part l'aboutissement de l'atlas des oiseaux nicheurs de Franche-Comté et d'autre part les besoins de rapportage européen sur les populations d'oiseaux, il nous a paru opportun de consolider notre connaissance sur l'Engoulevent par une prospection spécifique accrue en 2012.

Les données issues de la base de la LPO Franche-Comté ont été consolidées par une enquête spécifique. Sur 604 observations disponibles, 387 concernent des données « positives » avec code de reproduction et 217 nous renseignent utilement sur des prospections vaines. 31 % des données positives ont été obtenues lors de l'enquête spécifique de 2012. Avec la participation de 36 observateurs et de l'équipe du site Natura 2000 Petite Montagne du Jura et de la Communauté de communes de Petite Montagne, l'effectif nicheur régional peut être estimé de 145-168 couples pour la période récente (2003-2012). La répartition départementale, correspond à 0-1 couple pour le Doubs, 76-95 couples pour le Jura, 69-71 couples pour la Haute-Saône et 0-1 couple pour le territoire de Belfort. La population est distribuée en deux pôles principaux (région de Vesoul – 33 % de la population régionale, et Petite Montagne du Jura – 46 %), deux pôles secondaires (Serre et avant-monts dolois, région de Gy) et quelques sites sporadiques



Cartes 1a (2003-2012, à gauche) et 1b (2012, à droite) de la nidification de l'Engoulevent d'Europe en Franche-Comté.

marginaux. La moitié des effectifs régionaux d'Engoulevent d'Europe sont distribués au sein des ZPS du réseau Natura 2000. Les populations marginales sont menacées et peuvent avoir disparu sur la période très récente. C'est possiblement le cas en Forêt de Chaux (ZPS), en moyenne vallée de la Loue (ZPS) et sur les coteaux de Salins-les-Bains.

Contact : Samuel.maas@lpo.fr, jeanphilippe.paul@wanadoo.fr

Rapport en ligne :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057

Faune patrimoniale

Veille sur les espèces les plus rares

La LPO Franche-Comté entretient, actualise ou affine les connaissances sur les espèces les plus rares et les plus menacées selon plusieurs procédés. Cela peut être via des enquêtes spécifiques, des prospections ponctuelles, une animation ciblée du réseau d'observateurs, l'accompagnement d'une découverte fortuite, via un plan d'actions (cf. plus loin), etc.

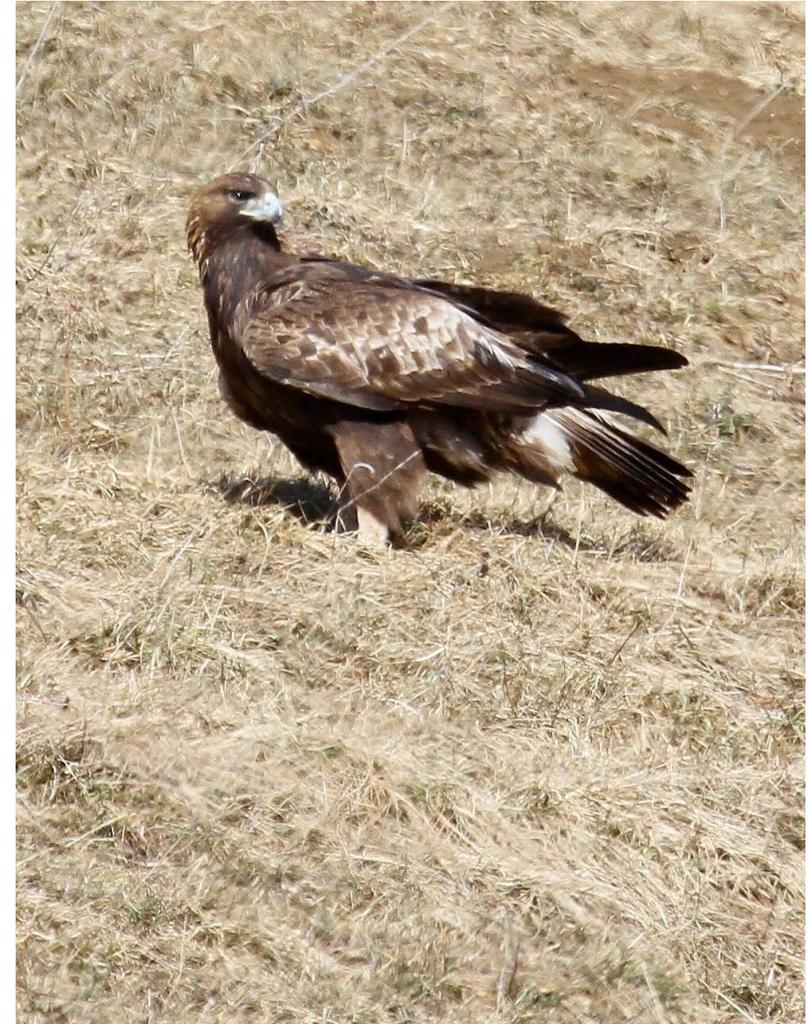
Catégorie "Éteint en région" (RE) sur la liste rouge régionale 2008

Aigle royal

La LPO Franche-Comté travaille à l'élaboration d'un réseau de veille sur la progression de l'Aigle royal dans le Jura depuis 2007 environ. Un groupe de suivi voit officiellement le jour en 2012 autour d'une liste mail non publique (aigle-jura) visant à échanger des observations et photographies de l'espèce. Ce groupe réunit le PNR du Haut Jura, l'ONCFS, l'ONF 01, des naturalistes, la RNN de la Haute-Chaîne du Jura et la LPO Franche-Comté. Des prospections simultanées sont organisées en 2012 en mars et en novembre. Celle de mars a permis de localiser un 3^e couple sur la Haute-Chaîne, dont le nid était à 900 m de la Franche-Comté, dans l'Ain. Un accident météorologique a fait chuter le nid en avril 2012. Cette information a été intégrée dans le Schéma régional éolien car le territoire des aigles est largement franc-comtois.

Contact : jean-philippe.paul@wanadoo.fr

Voir *Bulletin Obsnatu n°23* (p 8)



Aigle royal © Jean-Philippe Paul

Faune patrimoniale

Loup d'Europe

2 observations ont été officiellement signalées dans la presse (Est Républicain et le Progrès), secteur Septmoncel dans le Jura et vers Vouhenans en Haute-Saône.

Contact : e.cretin@wanadoo.fr

Loutre d'Europe

Depuis la donnée de fin 2010 (Guillet W. in Paul JP., 2011 ; *Bulletin Obsnatu n°20*), l'espèce n'a pas laissé de nouvelles traces. En zone marginale, une forte pression d'observation est nécessaire avec une réactivité à organiser en période de neige. Un petit réseau de naturalistes s'est constitué autour de cette problématique en 2012. Une prospection a eu lieu par neige au sol, sans résultat le 2 mars 2012 autour de la confluence Saine-Lemme (Jura) sur 600 m de tronçon de Saine en amont de la confluence et 600 m en aval (Willy Guillet, Jean-Luc Simon et Jean-Philippe Paul).

La LPO Franche-Comté s'est proposée pour être le correspondant régional pour l'animation du PNA Loutre. Elle a participé à la rencontre du réseau national à Bourges les 1^{er} et 2 décembre 2012.

Contacts : jean-philippe.paul@wanadoo.fr et wi.gillet@laposte.net

Voir *Bulletin Obsnatu n°25* (p 16)

Catégorie "En danger critique d'extinction" (CR) sur la liste rouge régionale 2008

Blongios nain

Des prospections en Juin et Juillet ont été réalisées en Bresse et sur d'autres sites favorables de la région. Sur l'ensemble du territoire Franc-Comtois, 18 sites ont été visités. Cette espèce très discrète est difficile à prospecter. Un effort important doit être fourni pour obtenir des indices de présence et de reproduction. Sur ces 18 sites, 8 ont fait l'objet d'un contact avec l'espèce. 7 couples ont donc été identifiés.



Blongios nain © Christophe Mauvais

Faune patrimoniale

Circaète Jean-le-Blanc

Cette espèce patrimoniale en limite d'aire est surveillée annuellement car elle semble en évolution. De plus elle présente des potentialités forte d'espèce indicatrice des milieux et corridors ouverts et semi-ouverts de qualité, riches en reptiles.

Pour le Jura : 4 couples en 2012 en vallées de l'Ain, de la Bienne et en Petite Montagne. Deux couples, peut-être trois, sont limitrophes avec l'Ain.

Pour le Doubs : le nouveau couple cantonné en 2010 et 2011 n'a pu être localisé en 2012. Soit il a été déstructuré (perte d'un adulte), soit il s'est déplacé plus nettement sur le massif de Chaux en fréquentant moins la moyenne Loue.

Les couples en limite d'aire sont instables et doivent être suivis annuellement pour comprendre la dynamique et ses rouages. En effet, cette espèce à maturité tardive (4-5 ans), faible productivité (0.5 jeune par an en moyenne) et longévité élevée (> 10 ans) doit être suivie à long terme. L'espèce a été considérée au sein de la démarche de Schéma régional éolien suite à proposition de la LPO Franche-Comté. On peut regretter que les cercles de vulnérabilité de 10 km autour du nid (basé sur des observations avérées) n'ont pas été retenus et ont été réduits à 5 km. Ceci permet notamment à la ZDE des communautés de communes de Quingey et Val Saint-Vitois de voir le jour sur le territoire de l'unique couple du Doubs.

Contact : jean-philippe.paul@wanadoo.fr

Aigle pomarin

Le mâle du couple nicheur du Doubs est toujours célibataire en 2012. Aucune nidification mais un cantonnement vain tout au long de la saison. Par ailleurs, une publication récente montre que le ciel franc-comtois est régulièrement survolé par cette espèce rarissime (résumé in Paul 2012 dans *Bulletin Obsnatu n°24*).

Contact : dominique.michelat@wanadoo.fr (coordinateur national)



Circaète Jean-le-Blanc © Jean-Philippe Paul

Faune patrimoniale

Pie-grièche grise, Pie-grièche à tête rousse, Râle des genêts

Voir résultats dans le § La connaissance par les plans d'actions.

**Catégorie "En danger d'extinction" (EN)
sur la liste rouge régionale 2008**

Bihoreau gris

Cette espèce crépusculaire garde bien des secrets dans les ripisylves régionales. Suite à la prospection de la moyenne vallée du Doubs en 2011 (Paul 2011, *Bulletin Obsnatu n°20*), une opération semblable a été menée en 2012 dans le nord de la Haute-Saône en vallée de la Lanterne (Louiton et Maillot 2012, *Bulletin Obsnatu n°23*). En 2012, 6 observations ont été réalisées sur la zone étudiée. La vallée de l'Ognon et la basse Loue seraient des secteurs pertinents à prospecter de la sorte.

Busard Saint-Martin

Comme la Pie-grièche grise, le Busard Saint-Martin est un consommateur de campagnols présent toute l'année en Franche-Comté. Comme elle, il présente l'un des plus fort déclin de l'avifaune nicheuse régionale et est au bord de l'extinction. En 2012, aucun cas de nidification avéré malgré la réactivité et la veille du réseau LPO sur un possible cantonnement à Barretaine (Jura).

Contacts : « jeanphilippe.paul@wanadoo.fr et e.cretin@wanadoo.fr

**Milan royal, Chevêche d'Athéna,
Vanneau huppé et Crapaud calamite**

Voir § La connaissance par les plans d'action.

Sterne Pierregarin

Voir § sur Le suivi sur des sites particuliers.



Bihoreau gris © Gregory Glotoff

Faune patrimoniale

Pic tridactyle

Le massif jurassien est toujours le centre de gravité des observations en France .

- Ain : 4 territoires sur la RNN de la Haute Chaîne du Jura
- Jura : 3 sites dont 1 couple cantonné ; une observation dans un nouveau massif forestier voisin des secteurs réguliers.
- Doubs : pas de prospection spécifique pour réitérer la nidification 2011

Contact : jeanphilippe.paul@wanadoo.fr (coordinateur national)

Bécassine des marais

Comptage bisannuel piloté par la Communauté de Communes Frasne-Drugeon. Après un résultat alarmant en 2010 de 23-31 couples, la tendance se confirme avec 16-25 couples en 2012. Cette espèce est toujours abondamment chassée en France et en particulier sur son bastion de nidification national : le bassin du Drugeon (25).

Contact : dominique.michelat@wanadoo.fr (coordinateur national)

Catégorie "Vulnérable" (VU) sur la liste rouge régionale 2008

Engoulevent d'Europe

Voir les résultats de l'Enquête p. 16

Tichodrome échelette

Une pression plus soutenue a permis 2 contacts en vallée du Flumen (Septmoncel) en juin où la nidification devient probable.

Couleuvre vipérine

Voir § La connaissance par les plans d'action



Bécassine des marais © Samuel Maas

Faune patrimoniale

Castor d'Europe

En 2012, la présence de l'espèce a été détectée en vallée de la Bienne, dans le Haut-Jura. La vallée de l'Ain franc-comtoise se présente donc aujourd'hui comme une lacune dans la répartition méridionale de l'espèce.

**Catégorie "Potentiellement menacé" (NT)
ur la liste rouge régionale 2008**

Hirondelle de rivage

Voir les résultats de l'Enquête p. 14

**Catégorie "Données insuffisantes" (DD)
sur la liste rouge régionale 2008**

Cigogne noire

La situation de la Cigogne noire avant 2012 a été résumée dans la fiche espèce Liste rouge en ligne (http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20144). La confirmation de sa nidification contemporaine a pu être obtenue en 2012 dans le cadre d'un partenariat de terrain entre la LPO Franche-Comté et l'ONF, faisant suite à des années de veille et de cumul d'observations de l'espèce sur Obsnatu la Base. Un couple élève 2 jeunes dans la Forêt de Chaux en 2012, un événement régional (Paul 2012, *Bulletin Obsnatu* n°23).

Contact : jean-philippe.paul@wanadoo.fr

Aigle botté

Il existe une mention non publiée de nidification de l'espèce en 2011 dans une localité de Haute-Saône (source bureau d'études CAEI 2011 via M. Carteron-DREAL) dans le cadre d'une étude liée aux mesures compensatoires du projet de ZAC de Malbouhans



Cigogne noire © Guillaume Wolff

par le Conseil Général de Haute-Saône. La LPO Franche-Comté n'a pu obtenir la localité à temps en 2011 et a souhaité préciser la situation en 2012 de ce rapace inconnu en tant que nicheur dans la région. Les prospections de terrain (avril), à Adolans-et-le-Val-de-Bithaine n'ont pas permis de détecter la présence du rarissime Aigle botté sur le lieu même de la mention (non validée) de 2011. La rencontre d'habitants non naturalistes affirmant avoir eux-mêmes informé le bureau d'études de la présence de cette espèce s'est avérée peu convaincante quant à la solidité de l'identification. Sans publication circonstanciée (description et si possible photographie) de la part du bureau d'étude, il n'est pas possible de considérer comme réelle la nidification de cette espèce en Haute-Saône et en Franche-Comté.

Contact : jean-philippe.paul@wanadoo.fr

Monographies espèces en ligne :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20144

Espèces à problématique particulière

Crapaud vert

Le Crapaud vert est une espèce européenne dont la limite occidentale de répartition naturelle se situe dans le nord-est de la France (Alsace, Lorraine et Franche-Comté). Cette espèce en déclin est inscrite en NT (quasi-menacée) sur la liste rouge des espèces menacées en France. En mai 2010, une population a été découverte à l'ouest de Besançon. Située à plus de 150 km des stations alsaciennes, la question de son origine s'est d'emblée posée et méritait d'être creusée. En 2012, la LPO Franche-Comté, dans le cadre de son partenariat avec la DREAL, la Région Franche-Comté

et l'Union Européenne, a donc réalisé une étude en collaboration avec l'Université de Bâle (Institut de Biologie de la Conservation-NLU) afin de définir le statut de cette population. Une récolte d'ADN a été réalisée directement sur le site par prélèvements de la salive et de cellules de l'épithélium buccal de 23 mâles. Cette technique d'échantillonnage présente l'avantage d'être non invasive et peu contraignante chez les amphibiens. Les échantillons ont été transférés au laboratoire du NLU en charge des analyses génétiques.

Contrairement à l'hypothèse initiale, les résultats d'analyses indiquent une nette différenciation entre les populations alsaciennes et la population du Doubs. L'hypothèse d'une introduction unique depuis une même localité, qu'elle soit alsacienne ou non, peut d'ores et déjà être écartée. En l'état actuel des connaissances, il est encore impossible de statuer sur le caractère introduit ou non de l'espèce sur ce nouveau site régional. Affaire à suivre...

Contact : nathalie.dewynter@lpo.fr

Crapaud vert © Cyril Sénéchal



Espèces à problématique particulière

Grand Cormoran

Suite à des contestations concernant les effectifs nicheurs et hivernants européens par les pêcheurs européens, la Communauté Européenne a demandé qu'un recensement européen des Grands cormorans nicheurs ait lieu simultanément dans tous les pays au printemps 2012 (projet CorMan). Un recensement européen des grands cormorans hivernants en janvier 2013 a également été effectué. La coordination pour l'Europe de l'Ouest et l'Afrique du Nord est réalisée par Loïc Marion. En 2012, la LPO Franche-Comté a coordonné l'enquête Grands cormorans nicheurs à l'échelle de la région. En effet, depuis 2011, une colonie s'est installée dans le Jura sur un site qui fait l'objet d'un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope. En 2011, cette colonie abritait 23 nids occupés. Suite à des autorisations de tirs, celle-ci ne présentait en 2012 plus que 8 nids. Il est important de préciser que cette colonie est une colonie mixte qui héberge également des nids de Hérons cendrés (espèce protégée au même titre que ses nids).

Contact : e.cretin@wanadoo.fr



Grand cormoran © Loïc Faucoup

Le suivi sur des sites particuliers

Réserve naturelle nationale du Sabot de Frotey (70)

Les suivis dans la Réserve naturelle du Sabot de Frotey-lès-Vesoul (gérée par la LPO Franche-Comté et l'association de gestion de la réserve homonyme) sont nombreux (flore, faune invertébrée et faune vertébrée). Parmi les connaissances acquises en 2012 dans le domaine de la faune vertébrée, citons la réalisation de comptages concernant l'Engoulevent d'Europe et le Faucon pèlerin. Un suivi de l'impact des sangliers à également été réalisé.

En 2012, 2 cantons d'Engoulevents ont été dénombrés sur la réserve et 3 sur la partie Natura 2000 de l'aérodrome. La nidification est certaine sur la réserve. Les observations de Faucon pèlerin sont régulières sur la réserve mais le site de reproduction est situé aux abords. Celui-ci a élevé 3 jeunes en 2012. L'année 2012 marque également la première tentative de reproduction du Grand corbeau.

Contacts : hugues.pinston@lpo.fr et christophe.morin@lpo.fr

Page internet :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20058

Suivi ornithologique sur la gravière de Vincent (39)

La LPO Franche-Comté s'est rapprochée ces dernières années d'Holcim Granulat pour la mise en œuvre du Plan régional de conservation (PRCE) du Crapaud calamite (voir Bulletin Obsnatu n°20 et n°23). En 2012, une convention donne suite à cette action en y ajoutant le suivi ornithologique du site qui concerne notamment deux espèces patrimoniales que sont la Sterne pierregarin (inscrite en danger sur la liste rouge régionale) et le Petit gravelot (devenu rare en Franche-Comté). Avec l'aide de plusieurs béné-

voles, le suivi a permis de dénombrer un minimum de 14 couples qui ont pu élever au moins 16 jeunes. Il s'agit de la plus grande colonie régionale de Sterne pierregarin en 2012. Les sternes proviennent possiblement d'un report de la colonie des sablières de Champdivers occupée les années passées et aujourd'hui défavorables. Un couple de Petit-Gravelot a également élevé 3 jeunes.

Contact : cyrielle.bannwarth@lpo.fr

Rapport en ligne :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057

Sterne pierregarin © Jean-Marc Gérard



Le suivi sur des sites particuliers

Suivis sur l'Espace naturel sensible Pelouses de la Côte de Moini à Quingey(25)

Ce site, géré par l'association TRI dans le cadre de la politique d'Espaces Naturels Sensibles du Conseil Général du Doubs et s'inscrivant dans le cadre du site Natura 2000 de la Vallée de la Loue et du Lison fait l'objet d'une gestion conservatoire et d'un suivi naturaliste annuel depuis 2009. Plusieurs structures participent aux suivis et à la gestion suivant leur domaine de compétence (Conservatoire des Espaces Naturels de Franche-Comté, Conservatoire Botanique National de Franche-Comté et l'Observatoire Régional des Invertébrés). La LPO Franche-Comté, quant à elle, assure l'étude ornithologique et herpétologique. Pour les espèces à enjeux, nous pouvons citer l'Engoulevent d'Europe qui n'a pas été contacté en 2012 bien que le site soit favorable et qu'une observation ait été réalisée en 2009 sur une commune voisine. Le Circaète-Jean-Le-blanc, nicheur rare en Franche-Comté et inscrit au bord de l'extinction sur la liste rouge régionale, est présent depuis 3 ans et exploite le site comme zone de chasse. Il ne semble pas qu'il se soit reproduit en 2012. L'année 2012 est marquée par l'apparition de la Pie-grièche écorcheur, nouvelle espèce pour le site. Côté reptiles, un suivi du Lézard vert est réalisé sur ce noyau de population important en limite nord de répartition de l'espèce. Il a pour but de suivre la gestion mise en œuvre (réouverture du milieu par débuissonnage manuel et pâturage caprin).

Contact : cyrielle.bannwarth@lpo.fr

Rapport en ligne :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057



Pie-grièche écorcheur © Samuel Maas



Lézard vert © Cyrielle Bannwarth

La connaissance par les plans d'actions

Plans nationaux d'actions

Milan royal

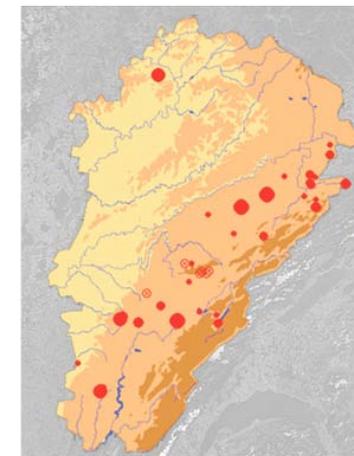
Depuis 2006, la LPO Franche-Comté mène des actions en faveur du Milan royal à partir d'une déclinaison régional du plan de restauration national : suivi des populations nicheuses intégrant la protection des sites de nidification, mise en place & suivi de plaquettes d'alimentation, suivi de la migration au fort des Roches de Pont-de-Roide, suivi de l'hivernage, etc. Ce programme d'actions est intégralement financé par la DREAL Franche-Comté avec le soutien du Fonds structurel européen (FEDER).

En plus des actions reconduites (suivi des populations nicheuses, hivernantes et migratrices, calcul de la fécondité et taux de survie, etc.), l'année 2012 est, entre autres, marquée par le lancement d'un programme de recherches en écotoxicologie en partenariat avec le laboratoire Chrono-Environnement de l'Université de Franche-Comté.

Sous l'égide de la LPO Auvergne et de la LPO Mission Rapaces, les comptages nationaux (devenus internationaux) étaient programmés le WE des 7 & 8 janvier 2012 (<http://rapaces.lpo.fr/milan-royal/comptage-simultane-des-dortoirs-de-milans-royaux>).

Au total, 180 milans royaux ont été observés dont au moins 144 en dortoir ou prédortoir* (1, 8*, 12, 18, 32, 33*, 40). 90% des effectifs ont été notés au-dessus de 450m d'altitude. La pression d'observation générale montre que cette distribution du milan royal reflète une réalité. Jamais la Franche-Comté n'avait accueilli en hiver autant d'oiseaux depuis le début des années 90.

Hivernage du Milan royal en Franche-Comté entre le 5 et le 10 janvier 2012



Le bilan sur la biologie de la reproduction est satisfaisant. Le succès de reproduction est bon, supérieur à la moyenne nationale pour les trois zones échantillons dans la continuité de 2011 et parmi les meilleurs enregistrés en France ; le Second plateau du Doubs s'en sortant mieux cette année grâce à l'excellente productivité du site de Remoray (2,75 jeunes à l'envol).

Succès de reproduction	Second plateau du Doubs	Premier plateau du Doubs	Sundgau belfortain
F _p	1,75	1,72	2,00
F _{nr}	2,1	1,9	2,00
R	83 %	90 %	100 %

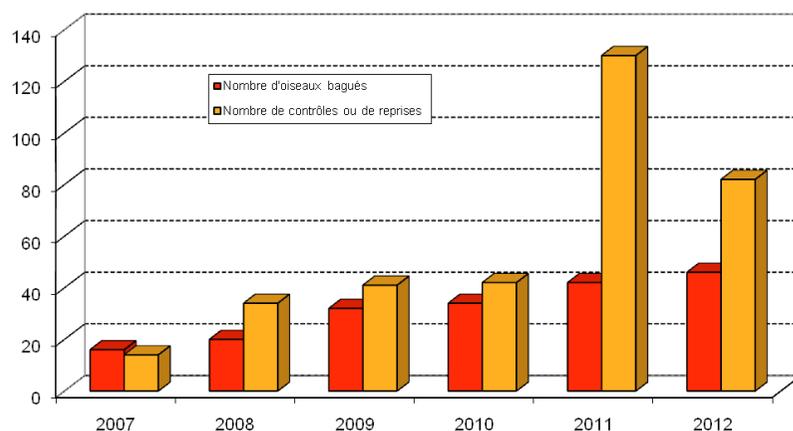
F_p : fécondité de la population nicheuse totale (nombre de jeunes envolés/nombre total de nids avec ponte)

F_{nr} : fécondité de la population nicheuse ou taille des nichées à l'envol (nombre de jeunes envolés/nombre de nids ayant produit au moins un jeune à l'envol) R : taux de réussite de la reproduction (nombre de nids avec jeunes volants/nombre total de nids *100)

La connaissance par les plans d'actions

Le programme de marquage alaire s'est poursuivi cette année sur les trois zones échantillons. La campagne 2012 aura permis de baguer et marquer 46 poussins, soit 11% de plus qu'en 2011. Au total, le nombre de jeunes bagués et marqués depuis le lancement du PNA en Franche-Comté s'élève respectivement à 193 et 183, il est en progression constante depuis 2006.

Malgré un nombre de données en baisse, le taux de contrôles/reprises des oiseaux franc-comtois sur la période 2006-2012 augmente pour atteindre 59 % dû en partie à l'effort consenti pour contrôler les juvéniles c'est-à-dire que plus d'un oiseau sur deux a été revu (contrôlé ou repris) au moins une fois au cours de ces sept années. La moyenne nationale, déjà fort élevée, n'était que de 28 % en 2011 !



Comparaison entre le nombre d'oiseaux bagués/marqués et le nombre d'oiseaux contrôlés

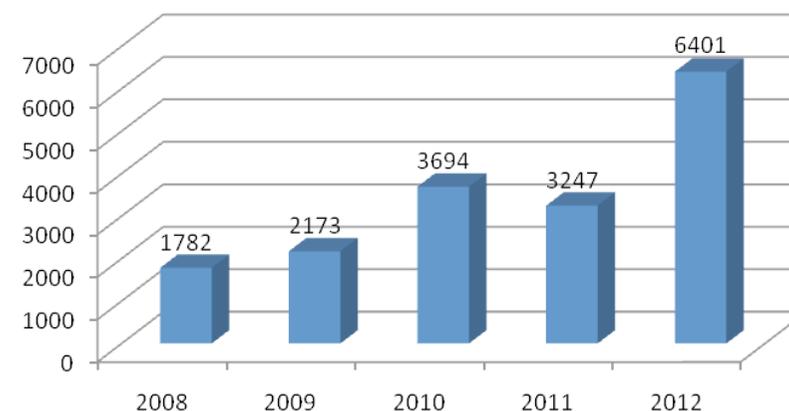
Le suivi de la migration postnuptiale s'est déroulé quotidiennement depuis le début de la saison en deux points largement complémentaires de l'arc jurassien : Pont-de-Roide (Doubs) et Défilé de l'Ecluse (Ain/Haute-Savoie).

A Pont-de-Roide, le bilan du suivi assuré par le réseau de bénévoles de la LPO Franche-Comté totalise 6401 individus, record absolu ! C'est presque le double de l'année précédente (3247 ind.). La date moyenne du passage est le 10 octobre.

Mesure de l'exposition du Milan royal à des substances toxiques

Une étude de faisabilité a été initiée durant l'année 2012 par le laboratoire Chrono-Environnement de l'Université de Franche-Comté (UMR 6249 CNRS/Université de Franche-Comté) sous la

Migrateurs



La connaissance par les plans d'actions

direction de Michaël Coeurdassier (Coeurdassier & al. 2012) en partenariat avec la LPO.

La méthode développée consiste à prélever des échantillons sanguins sur les poussins de milans des trois zones échantillons pour mener des recherches en écotoxicologie sur les relations entre l'exposition aux substances toxiques, leurs effets individuels et les conséquences sur les populations. A terme, il s'agira de rechercher si l'exposition aiguë ou chronique des populations nicheuses de milans à des substances toxiques influence leur succès de reproduction et la dynamique de populations.

L'ensemble des résultats décrits ci-dessous s'inscrit dans le cadre du stage de Julie Montaz.

Nids échantillonnés – 22 nids et 40 juvéniles de Milans royaux ont été échantillonnés par la LPO Franche-Comté au printemps 2012 dans les trois zones suivies.

Cadmium – 64 % des concentrations sanguines en cadmium sont inférieures à la limite de détection de $0,07 \mu\text{g/l}$ de sang (LD) et 8 % se situent entre cette LD et la limite de quantification de $0,21 \mu\text{g/l}$ de sang (LQ). Aucune différence n'a été démontrée entre ces trois secteurs (GLM, $P = 0,31$). A l'exception d'un individu provenant du bassin du Drugeon et présentant une concentration en Cd de $8,19 \mu\text{g/l}$, tous les juvéniles de Milans royaux suivis ont des résidus sanguins inférieurs à la VTR (valeur toxique de référence) humaine.

Plomb – 16 % des concentrations sanguines en plomb sont inférieures à la LD de $0,47 \mu\text{g/l}$ de sang et 20 % se situent entre cette LD et la LQ de $1,40 \mu\text{g/l}$ de sang. Aucune différence n'a alors été détectée entre ces trois secteurs (GLM, $P = 0,19$). D'après Shlosberg et al. (2011), la plombémie normale chez les Falconiformes est inférieure à $200 \mu\text{g/l}$ et le niveau critique, pour la santé des oiseaux, se situe à une concentration supérieure ou égale à 710

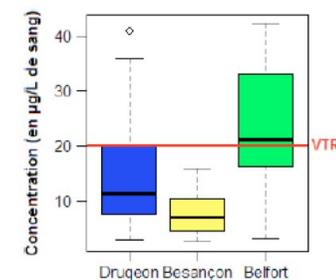
$\mu\text{g/l}$ de sang. Ainsi, en considérant ces données, les concentrations sanguines en plomb, variant de $0,20$ à $82,22 \mu\text{g/l}$ chez les juvéniles de Milans royaux, apparaissent inférieures aux seuils entraînant des effets toxiques.

Sélénium – Aucune concentration sanguine en Se n'est inférieure à la LQ de $9,31 \mu\text{g/l}$ de sang. Aucune différence n'a alors été démontrée entre ces trois secteurs (GLM, $P = 0,17$). Les concentrations sanguines en sélénium, variant de $285,3$ à $471,2 \mu\text{g/l}$ chez les juvéniles de Milans royaux, apparaissent nettement inférieures aux seuils pouvant entraîner des effets toxiques.

Mercure – La concentration médiane en mercure est de $8,51 \mu\text{g/l}$ de sang pour l'ensemble des trois secteurs échantillonnés avec une médiane de $11,29 \mu\text{g/l}$ de sang pour le bassin du Drugeon et Remoray, de $6,86$ de sang pour le plateau de Besançon et de $21,23 \mu\text{g/l}$ de sang pour le Sundgau belfortain (figure suivante). Cependant, aucune différence significative n'est détectée entre les 3 populations étudiées.

8 juvéniles, provenant de 3 nids du bassin du Drugeon et Remoray et de 2 nids du Sundgau belfortain, ont une concentration en mercure supérieure au seuil VTR avec une valeur maximale de $42,4 \mu\text{g/l}$ de sang ce qui pourrait suggérer une exposition excessive de 20 % des juvéniles de Milans royaux suivis à ce métal neu-

Concentration en mercure ($\mu\text{g/l}$ dans les DBS) dans le sang des milans royaux échantillonnés dans 3 secteurs franc-comtois. VTR : valeur toxique de référence



La connaissance par les plans d'actions

rotoxique, donnée plutôt inquiétante pour de jeunes milans âgés seulement d'une trentaine de jours.

Partenaires du plan d'actions : réseau avifaune de l'ONF, CFD du Drugeon, RNN de Remoray, centre ATHENAS, Lucie Caillet (stagiaire LPO), Jérémy Facchini (stagiaire RNN Remoray), Hage Ali Johan (stagiaire Bassin du Durgeon), etc. et tous les bénévoles qui ont œuvré pour l'espèce

Contact : christophe.morin@lpo.fr

Page internet :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20065

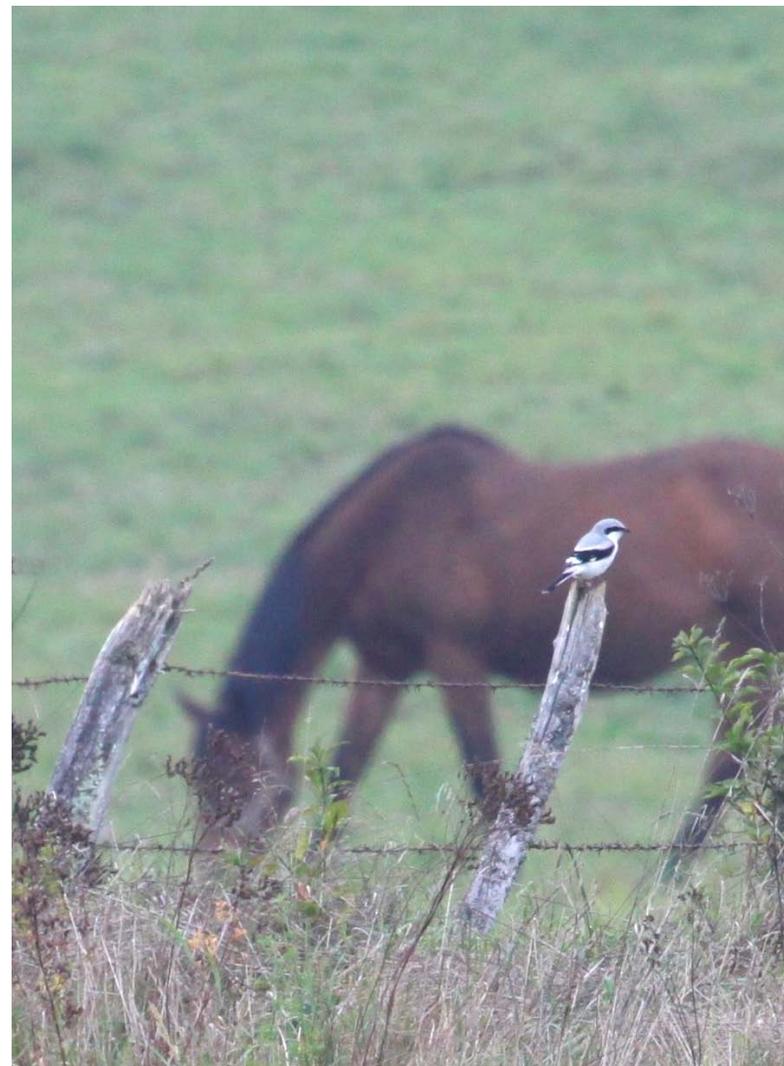
Rapport en ligne :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057

Pie-grièche grise et à tête rousse

En Franche-Comté, deux espèces sont concernées par le Plan National d'actions Pie-grièches (en cours de validation nationale) : il s'agit de la Pie-grièche grise et la Pie-grièche à tête rousse. Ces deux espèces sont en voie de disparition en France et en région. Sur les listes rouges nationales et régionales, elles sont classées respectivement NT (potentiellement menacé) et CR (en danger critique d'extinction) pour la Pie-grièche à tête rousse et EN (en danger) et CR pour la Pie-grièche grise.

Le suivi de 2012 de la Pie-grièche grise a été principalement réalisé sur les secteurs qui abritent encore une population nicheuse avec la participation d'observateurs investis. La population nicheuse régionale de l'espèce peut être estimée à 7 couples en 2012 (4 pour le Jura et 3 pour le Doubs). Pour les couples suivis, le nombre de jeunes produits s'élève au total à 6 individus. Une analyse des résultats issus de l'hiver 2011/2012 a permis d'estimer la population hivernante à 130-145 individus. En comparaison avec l'enquête de 2008, la population hivernante semble



Pie-grièche grise © Thierry Petit

La connaissance par les plans d'actions

stable. Le déclin de la population nicheuse de Pie-grièche grise se poursuit au point que l'espèce est désormais au seuil de l'extinction. En période internuptiale, la situation semble stable, ce qui confirme l'immigration d'oiseaux nordiques ou orientaux.

Des actions de sensibilisation des agriculteurs et des propriétaires des sites de reproduction de l'espèce sont nécessaire et urgentes, notamment hors site Natura 2000. La définition et la mise en oeuvre de programmes agro-environnementaux permettraient également d'accompagner le maintien des bonnes pratiques agricoles sur les derniers secteurs de reproduction. Des études complémentaires afin de préciser les causes de ce déclin devront également être envisagées. La découverte dans les nids de liens en plastique issus des filets d'enrubannage avec la mortalité qu'ils peuvent causer doit nous interroger sur cette cause supplémentaire (dégradation des habitats, bromadiolone, ivermectine,...) pouvant expliquer le déclin invraisemblable de ce passereau de nos zones agricoles.

Pour la Pie-grièche à tête rousse, seulement 20 observations ont été transmises en 2012 en Haute-Saône. Un couple pur et un couple mixte avec une Pie-grièche écorcheur nous ont été signalés. Ces deux couples ont tous deux élevés 2 jeunes. Dans un contexte de déclin en limite de son aire de répartition, les cas d'hybridations reflètent cette situation dramatique. En marge de son aire de répartition, peu d'actions spécifiques sont à envisager dans le cadre d'un PNA sur cette espèce en région. Des actions agricoles et paysagères plus globales (MAE, Natura 2000, Trame verte et bleue, etc.) pourraient lui être bénéfiques dans le cas d'une dynamique favorable liée au climat changeant.

Contacts : christophe.morin@lpo.fr, jeanphilippe.paul@wanadoo.fr

Oiseaux prairiaux

La LPO Franche-Comté a développé un Programme Régional de Conservation des Espèces qui est une approche spécifique de la conservation d'espèces à enjeux, à une échelle régionale. Les objectifs généraux sont la mise en place d'actions ou de projets de conservation pour les espèces à enjeux (Courlis cendré, Vanneau huppé, Râle des genêts, Tarier des prés et Pipit farlouse) qui ne bénéficient pas, soit de plans d'actions nationaux, soit d'actions adaptées à leur situation régionale.

Ne sont présentés ci-dessous que les apports en connaissance du projet : Les actions engagées en 2011 sur le Vanneau huppé ont été étendues à d'autres espèces (Râle des genêts, Courlis cendré, etc.) en 2012 :

Vanneau huppé

Suivis professionnels et bénévoles : 23 contributeurs

Nombre de données recueillies : 158 données de reproduction (indices probables ou certains) issues d'Obsnatu la base

Secteurs concernés: parcelles en vallée de l'Ognon, en vallée de la Saône et en vallée du Durgeon

Communes concernées : 18 communes, Amblans-et-Velotte, Arpenans, Baudoncourt, Beaujeu-Saint-Vallier-Pierrejux-et-Quitteur, Breurey-lès-Faverney, Chenevrey-et-Morogne, Colombier, Demangevelle, Éhuns, Gray, Marnay, Membrey, Montigny-lès-Vesoul, Montjustin-et-Velotte, Pagny, Rigny, Saulx, Velleuxon-Queutrey-et-Vaudey, Villers-sur-Port

Nombre de couples reproducteurs suivis, surveillés : 35-39 c.

Nombre de jeunes produits avec certitude : 30-32 juvéniles minimum

La connaissance par les plans d'actions

Courlis cendré

Suivis professionnels et bénévoles : 29 contributeurs

Nombre de données recueillies : 247 données de reproduction (indices probables ou certains) issues d'Obsnatu la base

Secteurs concernés: vallées de l'Ognon, de la Saône, de la Lanterne, de la Semouse et du Durgeon

Communes concernées : 35 communes

Nombre de couples reproducteurs suivis, surveillés : > 20 c.

Nombre de jeunes produits avec certitude : aucun

Rôle des genêts

Suivis professionnels et bénévoles : 12 contributeurs

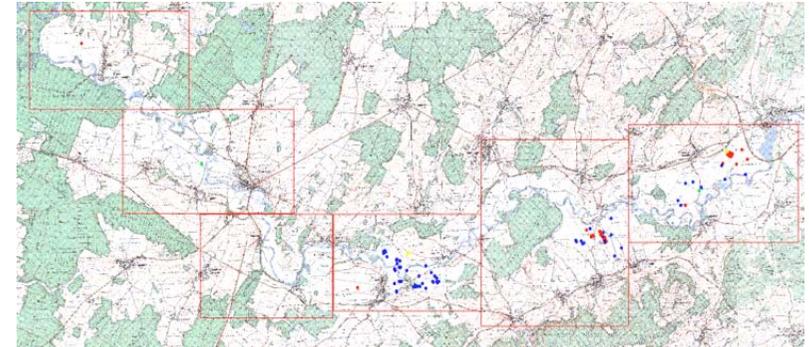
Nombre de données recueillies : 54 données de reproduction (indices possibles, probables ou certains) issues d'Obsnatu la base

Secteurs concernés: vallées de l'Ognon, de la Saône, de la Lanterne, Bresse jurassienne, dépressions du Haut-Doubs (RNN de Rémoray, Bassin du Drugeon), Haut-Jura

Communes concernées : Bois d'Amont, Labergement-Sainte-Marie La Chassagne, Membrey, Recologne, Vaivre-et-Montoille, Velleuxon-Queutrey-et-Vaudey

Nombre de couples reproducteurs suivis, surveillés : mini. 15 chanteurs

Nombre de jeunes produits avec certitude : au moins 8, de 2 nichées du Val de Saône



Les 6 secteurs de la moyenne et basse vallée de l'Ognon suivis en 2012
© Sébastien Levret, LPO FC



Courlis cendré © Jean-Claude Desprez

La connaissance par les plans d'actions

Bilan par site (ZPS et hors ZPS) :

- FR4312006 – Vallée de la Saône : 10 chanteurs et au moins 8 jeunes poussins (de 2 nichées différentes) observés lors des fauches
- FR4312014 – Pelouses de la Région Vésulienne et Vallée de la Colombine : 1 chanteur
- FR4312008 – Bresse Jurassienne Nord : 1 chanteur
- FR4310112 – Bassin du Drugeon : 1 chanteur
- FR4310027 – Lac de Remoray : 1 chanteur
- FR4312012 - Vallée et cotes de la Bienne, du Tacon et du Flumen : 0, aucune recherche spécifique
- FR4312015 – Vallée de la Lanterne : 0, recherches infructueuses en plusieurs localités
- Hors ZPS : 1 chanteur sur la Commune de Bois d'Amont (39)



Tarier des prés © Jean-Claude Desprez

Passereaux prairiaux (Tarier des prés et Pipit farlouse) :

Suivis professionnels et bénévoles : 19 contributeurs

Nombre de données recueillies : 83 données de reproduction (indices possibles, probables ou certains) issues d'Obsnatu la base

Secteurs concernés: vallées de la Saône, de la Mance et du Durgeon, vallée de l'Ognon Vosges saônoises, ancien terrain militaire de Malbouhans

Communes concernées : Aisey-et-Richécourt, Beaujeu-Saint-Vallier-Pierrejux-et-Quitteur, Colombier, Conflandey, Faverney, Fleurey-lès-Faverney, Fouchécourt, Gevigney-et-Mercey, Gray, Jussey, Longine (La), Membrey, Menoux, Montagne (La), Neuville-lès-Lure, Pesmes, Port-sur-Saône, Purgerot, Saulx, Selles, Soing-Cubry-Charentenay, Vernois-sur-Mance

Nombre de couples reproducteurs suivis, surveillés : 21 couples de Pipit farlouse, 30 couples de Tarier des prés

Contact : christophe.morin@lpo.fr



Pipit farlouse © Jean-Claude Desprez

La connaissance par les plans d'actions

Programme régional de Conservation des espèces

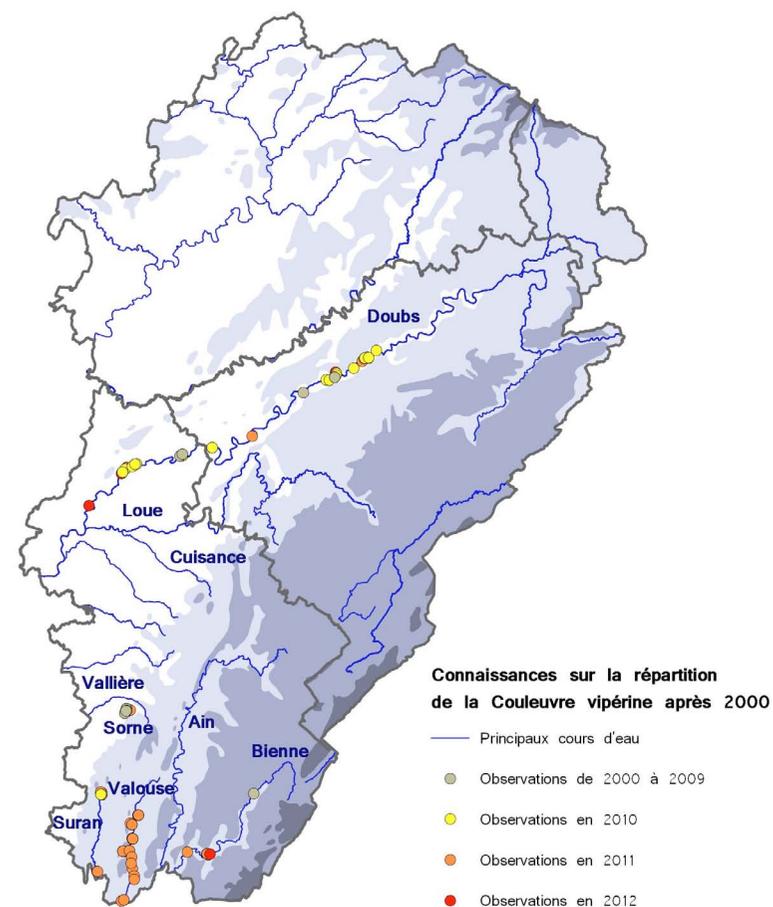
Couleuvre vipérine

Le travail d'actualisation des connaissances mené en 2011 sur les populations jurassiennes de Couleuvre vipérine dans le cadre du plan avait permis de mieux connaître la répartition de l'espèce en vallées de la Valouse, du Suran et de la Sorne. Il restait donc à mieux explorer la vallée de la Bienne. En 2012, les prospections orientées sur les stations anciennes non reconfirmées et sur les secteurs potentiellement favorables au sein de cette vallée ont permis de reconfirmer la présence de l'espèce sur un site. La carte ci-contre présente l'évolution des connaissances sur la distribution de l'espèce avant le plan régional de conservation et pour chaque année d'application de celui-ci.

Contact : nathalie.dewynter@lpo.fr

Page internet :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20131



La connaissance par les plans d'actions

Crapaud calamite

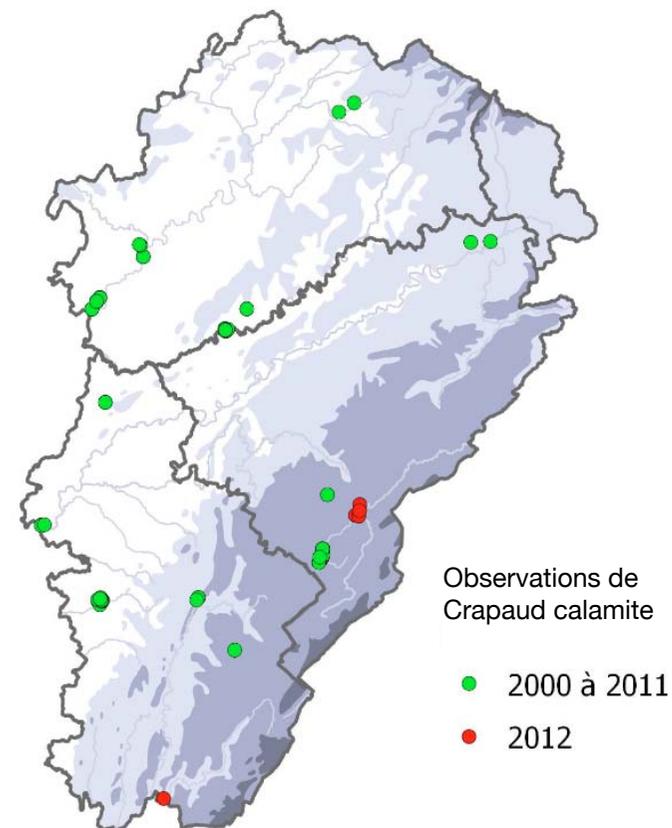
Le Crapaud calamite, en danger de disparition en région, est une espèce ciblée dans le cadre du Programme Régional de Conservation des Espèces (PRCE). En 2009 dans le but de définir une stratégie de conservation de l'espèce, des prospections spécifiques ont été réalisées afin d'actualiser la connaissance de sa répartition. Depuis cette année là, la connaissance repose sur les observations des bénévoles.

En 2012, cette veille a permis la confirmation de la présence du Crapaud calamite sur d'anciennes carrières dans le Haut-Doubs à proximité de Pontarlier ainsi que la découverte d'une nouvelle station dans l'extrême sud du Jura.

Contact : cyrielle.bannwarth@lpo.fr

Page internet :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20129



Carte de répartition du Crapaud calamite en Franche-Comté.

Validation des données

La qualité des données de la base est en constante progression du fait de la meilleure prise en main des participants avec le temps, d'une animation permanente par la LPO Franche-Comté (astuces, brèves atlas, liste obsnatu-fc, formation, réunion des observateurs) et des procédures de vérification interactives. Les données soumises à homologation sont quant à elle validées par le Comité d'homologation régional ou le Comité d'homologation national.

Contact : Groupe Obsnatu la Base ou isabelle.leducq@lpo.fr

Pages internet :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20149

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20082

Conclusion

La LPO Franche-Comté assurera en 2013 la continuité de la plupart des dispositifs présentés ici sous réserve des moyens financiers et bénévoles. Certains seront adaptés ou optimisés pour s'inscrire durablement dans les perspectives d'observatoire de la biodiversité, en Franche-Comté et en France.

Remerciements : la force participative de la LPO Franche-Comté montre une continuité et une consolidation indéniable des connaissances qui sont présentées dans ce bilan. Que les naturalistes bénévoles soient ici vivement remerciés pour la compétence qu'ils apportent avec passion et sérieux, altruisme et conviction. Leur soutien est indispensable au travail de l'association et complète intelligemment la richesse des partenariats plus institutionnels.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ

Obsnatu, le bulletin *_numéro_26 // printemps 2013*

Bilan du monitoring 2012

Ligue pour la Protection des Oiseaux Franche-Comté

Maison de l'environnement de Franche-Comté

7 rue Voirin - 25000 Besançon

03 81 50 43 10 - franche-comte@lpo.fr

Participez à la connaissance de la biodiversité : <http://franche-comte.lpo.fr>

Directeur de publication : Frédéric Maillot

Rédaction en chef : Samuel Maas

Comité de rédaction : Isabelle Leducq-Giroud, Jean-Philippe Paul

Photos de couverture : Observateur © Guillaume Petitjean, Rainette verte © Guillaume Wolff,

Couleuvre vipérine © Sébastien Lamy, Chardonneret élégant © Lucette Durnecker

Conception graphique : Guillaume Petitjean

© LPO Franche-Comté - avril 2013



Le bulletin Obsnatu est cofinancé par
la DREAL Franche-Comté, la Région
Franche-Comté et l'Union européenne.

L'Europe s'engage en Franche-Comté
avec le Fonds européen de développe-
ment régional